



THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS

DIRECTION - CHRISTOPHE RAUCK

SAISON 2009/2010

L'Araignée de l'Éternel

d'après des textes de Claude Nougaro

Mise en scène :

Christophe Rauck

Dramaturgie :

Leslie Six

Décor et costumes :

Aurélie Thomas

Lumière :

Julien Boizard

Chorégraphie :

Caroline Marcadé

Vidéo :

Thomas Rathier

Répétitrice :

Chloé Cailleton

Avec :

Philippe Bérodot

Cécile Garcia-Fogel

Guitare :

Anthony Winzenrieth

Durée : 1h30

Production déléguée :

TGP Saint-Denis CDN

Coproduction :

Grand T - Nantes

Théâtre de la Ville - Paris

Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.

TGP Saint-Denis CDN

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Créé le 28 avril 2008 au Grand T, scène conventionnée de Loire-Atlantique

DISPONIBLE EN TOURNÉE EN AVRIL/MAI/JUIN 2010

Contact tournée :

Nathalie Pousset

01 48 13 70 14

n.pousset@theatregerardphilipe.com

Au départ, l'envie de travailler sur des textes de Nougaro avec les élèves du Conservatoire national d'art dramatique. Puis, au fur et à mesure des écoutes, l'envie d'aller plus loin partagée par trois passionnés : Cécile Garcia-Fogel, Philippe Bérodot et Christophe Rauck. Un voyage en poésie et chanson, mélancolie et humour, des refrains comme autant d'histoires à raconter. Des retrouvailles avec l'homme de Toulouse.

Alors sur scène, il y aura celles de Nougaro. Pourtant, il ne faut pas s'attendre à un tour de chant, reprenant et alternant succès et textes mal-aimés, leur offrant un nouveau look, ou au contraire en quête d'un rappel dans la nostalgie de la mémoire. Sur scène, il y aura le théâtre, et il sera musical, interprété par des comédiens sachant chanter : Cécile Garcia-Fogel et Philippe Bérodot. Une femme, un homme car ce sont toujours des histoires et des rêves d'amour que raconte Nougaro. Les va-et-vient des sentiments, du désir et de la douleur, des rires et des pleurs, des victoires et des défaites dans le grand jeu de la vie, d'où le sentiment n'est jamais absent. La musique est là, certes présente, jouée "live", mais en retrait des mots. C'est avec discrétion qu'elle les accompagne, comme une sensation du passé. Sans doute se souviendra-t-on des airs plus longtemps, ou même plus précisément que des paroles. Mais ce sont elles qui racontent l'homme. Un homme à découvrir derrière Nougaro-le-chanteur. Tout au moins l'homme que Christophe Rauck un jour a entendu différemment. Celui qu'il a imaginé, pour lequel il s'est passionné, qu'il a voulu faire écouter et connaître, son Nougaro à lui, à nous, à tous.

Texte de Colette Godard / Brochure du Théâtre de la Ville 2007-2008

« Un texte où ne se trouve que le sens, qu'un renseignement de l'ordre de la raison, de l'intelligence, ne m'intéresse pas. Il faut trouver du son, la vibration de la syllabe. La langue française est remplie de ces échanges de significations à travers les sons.

Dans la poésie française se trouve un moteur musical des mots à travers le mètre, les lois de l'allitération, les sonorités. Avec la musique comme support, ils peuvent atteindre leur maximum charnel et mental. Ce serait mon rêve d'atteindre cette perfection. »

Claude Nougaro

CLAUDE NOUGARO...

Fils d'un chanteur d'opéra toulousain et d'une pianiste italienne, amoureux de Piaf et d'Armstrong, auteur-compositeur-interprète fasciné par le jazz et la java - et aussi par les rythmes latino- star de la chanson française. Mort en 2004 d'un cancer. Un jour, en l'écoutant dans La Ville, Christophe Rauck, metteur en scène notamment de Brecht (*le Cercle de craie caucasien*, *Galilée*), d'Evegueni Schwartz (*le Dragon*) ou de Martin Crimp (*Getting attention* en 2006 au Théâtre de la Ville-les Abbesses), eut une révélation : La Ville, cette chanson qui suit un homme au long des rues, c'est du théâtre. Tout y est, le décor, le personnage, et même une histoire. Et surtout une ambiance, un arrière-plan de mélancolie, qui d'ailleurs se retrouve dans une bonne partie du répertoire de Nougaro. Naturellement, Christophe Rauck le connaissait, mais uniquement par le disque, la radio et les émissions de télévision. Il n'a pas eu la chance de le voir en direct sur scène. Peut-être cette lacune a-t-elle déclenché et nourri l'irrépressible désir de faire revivre Claude Nougaro ? Non pas par le biais d'une biographie plus ou moins romancée, mais en cherchant l'homme qui se révèle dans les paroles et musiques interprétées par le personnage public. Un personnage de théâtre, vivant, vibrant. On le surnommait "le petit taureau", titre de l'une de ses premières chansons. Il était effectivement de taille moyenne, débordant d'une force bien maîtrisée, et qu'il savait laisser exploser au moment juste. Tout dans son attitude, dans ses textes, raconte le macho rageur, éperdu, perdu dans ce nuage de mélancolie qui a retenu l'attention, l'émotion de Christophe Rauck. Parti en quête de « son » Nougaro, il a voulu traverser le virtuel de ces images télévisées par lesquelles il l'a connu; et qui lui restaient en mémoire. Il l'a suivi chez lui, a contacté sa famille, s'est plongé dans l'ensemble de son oeuvre et de son répertoire. Sans chercher pourtant un quelconque "secret", la question n'est pas là. Ce dont il s'agit, c'est de donner vie à un être humain, porteur d'un art qui s'adresse à la sensibilité de chacun. L'art populaire par excellence : la chanson.

Trois questions à Christophe Rauck

Pourquoi faire revivre les chansons de Nougaro ?

Je ne fais pas revivre les chansons de Nougaro, j'essaie avec les acteurs de travailler sur sa poésie. Nous essayons de redécouvrir le poète en déshabillant cette grande figure de la chanson française.

Quand on pense à Nougaro, on ne peut s'empêcher d'entendre cette voix et cet accent qui à sa manière fait trembler les mots et vibrer ses chansons avec l'orchestre de jazz derrière. Moi j'essaie de montrer que souvent le son, la musique, l'énergie de cet artiste nous font passer à côté de la beauté et de la sensibilité de ses textes. C'est pour cela qu'il n'y a pas de piano mais un guitariste qui accompagnera les acteurs/chanteurs pour que la ligne musicale soit juste une portée qui vient soutenir la force des images de sa poésie. J'espère qu'en enlevant le personnage on va arriver à le voir autrement. Il y a donc des chansons qui sont chantées, d'autres qui sont dites dans un montage fait à partir d'interviews et de textes que nous avons récoltés un peu partout en nous immergeant dans son oeuvre.

Pourquoi est-ce une femme qui interprète ces chansons ?

Parce que c'est une magnifique artiste et une superbe chanteuse.

Elle n'est pas seule en scène, ils sont deux, un homme et une femme, car Nougaro est marqué par les femmes. Dans sa vie d'abord et puis dans ses chansons. Il aime les femmes et il l'écrit bien souvent.

Quelle est l'oeuvre (film, spectacle ou livre) qui vous a récemment marqué et pourquoi ?

Apocalypse de D. H. Lawrence. Il nous explique comment pour asseoir son pouvoir l'Eglise est allée chercher un texte apocalyptique archaïque afin que le message de modernité contenu dans l'Evangile de Jean soit tenu en respect. Pour cela, ils nous ont fait croire que l'auteur de l'Apocalypse était le même que celui de l'Evangile.

La Vie en noir

Y en a qui voient la vie en rose
Moi y en a voir la vie en noir
Est-ce le monde, une overdose
D'horreurs diverses, de désespoirs ?
Ou bien les fêtes d'une névrose
Dès le départ, va-t'en savoir...
Y en a qui voient la vie en rose
Moi y en a voir la vie en noir

Y en a qui nagent dans l'eau de rose
Chacun sa bulle dans l'aquarium
Chacun de nous cherche sa cause
Sa religion, son opium
J'ai cherché des métamorphoses,
Des alambics trop biscornus
Je voulais voir la vie en rose
Et c'est en noir que je l'ai vue

J'appartiens aux inguérissables
Aux affamés d'un abreuvoir
Où parmi les dunes de sable
On boit l'étoile jusqu'à plus soif
Le noir ça va bien aux étoiles
Les araignées de l'Eternel
Y en a qui voient la vie en rose
Moi c'est en noir, au septième ciel

Le noir ça va bien aux étoiles
Les araignées de l'Eternel
Y en a qui voient la vie en rose
Moi c'est en noir, au septième ciel

L'Araignée de l'Éternel

Modalités de tournée

- **Nombre de personnes en tournée :**

9 (2 comédiens, 1 musicien, 1 vidéaste, 4 techniciens, 1 chargé de production).

- **Indications techniques :**

Dimensions minimum du plateau : ouverture au cadre 10 m, largeur mur à mur 14 m, profondeur 13 m, hauteur sous perches 11 m.

Décor transporté dans 1 camion (40 m³).

Montage la veille de la 1^{ère} représentation (3 services).

Réglages techniques (1 service le matin) et répétition le jour de la 1^{ère} représentation.

Fiche technique disponible sur demande

Conditions financières :

2 représentations minimum : 6.600 euros h.t. la représentation.

Prix dégressif à partir de 3 représentations.

Plus droits d'auteurs, voyages et défraiements 9 personnes, transport décor.

Contact :

Nathalie Pousset

TGP - CDN de Saint-Denis, 59 bd Jules Guesde 93200 Saint-Denis

T. +33 (0)1 48 13 70 14 - F. +33 (0)1 48 13 70 11

n.pousset@theatregerardphilipe.com